



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

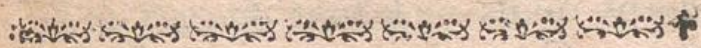
Paris, M.DC.XCIII.

Pour la Samedy de la troisiême semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

LE SAM. DE LA 3. SEM. DE CAR. 283

illiciat suavitatis quam urgeat aliena necessitas. Ce qui condamne ceux qui ont tant d'attache pour leurs directeurs, au lieu de ne s'attacher qu'à Dieu, & de passer par les hommes pour s'arrester ensuite dans luy.



*Pour le Samedi de la troisième
semaine de Carefme.*

Les Juifs amenerent à JESUS-CHRIST une femme surprise en adultere. Joan. 8.

I. On doit considerer d'abord en cet Evangile combien les faux zelez ont d'envie contre ceux qui enseignent la voye de Dieu dans la pureté, & combien ils s'efforcent de leur tendre de pieges. Les Juifs esperent icy de faire tomber le Sauveur dans l'un des deux pieges, ou de le faire passer pour le violateur de la loy s'il renvoyoit cette femme, ou de le décrier comme un homme severe & impitoyable, s'il la condamnoit. *Vt si juberet occidi perderet mansuetudinis famam, si autem juberet dimitti incurreret blasphemiam tamquam reprehensor legis calumniandus.* C'est ainsi que selon les SS. Peres, les

*Aug. in
Psal. 50.*

Aug. Tract.
33. in Ioh.

méchans dressent toujours des embu-
ches aux bons, *peruersas rectitudini,*
falsitas veritati, corruptum cor, cordi
recto, stultitia sapientie insidiatur.

2. On voit encore combien les hom-
mes sont plus touchez des pechez du
corps qu'ils ne le sont de ceux de l'es-
prit. Cependant quoy-que les hom-
mes exagerent beaucoup les premiers
lorsqu'il s'agit de les condamner dans
les autres ; il ne faut pas oublier que
Dieu estant tout esprit pardonne bien
plus facilement ces pechez qui blessent
nos sens, que ceux qui sont plus de
l'esprit. C'est ce qui nous oblige de veil-
ler beaucoup sur nous, & de nous hu-
milier en nous confondant toujourns de-
vant Dieu. Aussi nous devons nous
souvenir que ce n'est pas tant la pau-
vreté du corps que le demon cherche à
corrompre dans nous que la pureté de
l'esprit. C'est toujourns par celle-cy
qu'il attaque l'homme, & il ne passe à
l'autre corruption qu'après s'estre assu-
jetti l'ame. Je crains, dit S. Paul, que
comme le serpent a seduit Eve par sa
finesse, il ne corrompe de mesme vostre
esprit, & ne luy fasse perdre la simpli-
cité de JESUS-CHRIST. Car ce serpent
dangereux, ajoute saint Augustin, ces

adultere si ancien se met peu en peine de la pureté de la chair; c'est celle du cœur qu'il cherche à corrompre: Ser-

pens ille adulter antiquus virginitatem corrumpendam non carnis sed cordis inquiri: & sicut adulter homo letatur in nequitia sua cum carnem corrumpit, sic & diabolus letatur cum mentem corrumpit.

Aug. de Verb. Apost. serm. 9.

3. On doit donc apprendre d'icy quelle compassion il faut avoir de ceux qui tombent dans les plus grandes fautes; combien au lieu de s'emporter pour les décrier il faut au contraire de douceur pour les excuser, pour les cacher, pour les pardonner. Facile est atque

proclive malos odisse quia mali sunt, rarum autem & pium eosdem ipsos diligere, quia homines sunt, ut in uno simul & culpam improbes & naturam approbes, ac propterea culpam justius oderis, quod eâ fedatur natura quam diligis.

Aug. Epist. 54. ad Maceth.

C'est encore estre Juif & sous la loy que d'estre sans compassion pour ceux qui tombent. L'esprit de JESUS-CHRIST, comme il le témoigne icy, est un esprit de douceur & de bonté. Et ceux qui font plus profession de le servir, comme les Ecclesiastiques, les Religieux & les Religieuses, doivent avoir plus de part à cette douceur que les

Greg. in Job.
lib. 6. c. 16.

autres : jusque là que les SS. Peres estimant peu toutes leurs vertus, & méprisent toute la pureté de leur corps, s'ils n'avoient soin de joindre en mesme-temps cette tendresse compatissante pour ceux qui tombent dans les plus grandes fautes & dans les pechez les plus grossiers : *Quid prodest per continentiam carnem restringere, si mens per compassionem nesciat se in amore proximi dilatare? Nulla namque est castitas carnis quam non commendat suavitas mentis.*

Aug. in
Psal. 102.

4. Pour nous aider à avoir cette compassion dans les fautes des autres, JESUS-CHRIST nous apprend icy que nous devons dans ces rencontres jeter les yeux sur nous-mêmes, & nous représenter nos propres pechez. C'est pour cela qu'il écrit en terre devant les accusateurs de cette femme. Il appaise leur fureur en faisant trembler leur conscience. *Repulit eos non infirmitas mulier adultera, sed adultera conscientia.* Ces personnes voyoient cette femme adultere, & ils ne se voyoient pas eux-mêmes. Des prevaricateurs de la loy estoient zelez pour faire accomplir la loy. Ce n'estoit point un vray amour de la pureté qui les animoit, mais un

LE SAM. DE LA 3. SEM. DE CAR. 287

esprit d'orgueil & de cruauté: *Et hoc calumniando non vere tamquam adulteram castitate damnando.* On voit clairement dans ce grand exemple que souvent la confusion que les pecheurs ont de leurs plus grands excès les guerit, & que nostre faux zele nous perd. Ces calomniateurs s'en retournent confus, sans demander pardon de leurs crimes: & cette femme adultere est guerie par la confusion mesme que ses ennemis luy font souffrir. *Adducentes erubuerunt nec veniam petiverunt; adducta confusa est & sanata.*

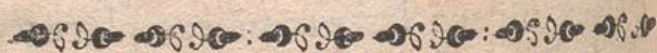
Aug. Trad.
33. in Ioan.

Aug. in
Psal. 50.

5. Ceux qui ont les premieres places dans l'Eglise de JESUS-CHRIST doivent apprendre de cet exemple à avoir de la douceur pour les coupables. Plus ils ont d'horreur des crimes, plus ils doivent avoir de compassion pour ceux qui y sont tombez. Ce qu'ils doivent s'efforcer de faire n'est pas de les mettre entre les mains des juges seculiers pour les perdre; mais de les remettre au contraire entre leurs mains propres, afin qu'ils se vangent d'eux-mesmes & qu'ils se punissent. JESUS-CHRIST voulut pardonner a cette femme, luy qui estant sans peché avoit droit de la punir, *non conscientia pavidus sed ple-*

Aug. epist.
50.

nus clementia. Afin d'apprendre à les ministres qu'ils devoient plus pancher à la douceur qu'à la severité. *Cedat huic sententia pietas Christianorum, cui cessit impietas Iudaeorum.* Ils doivent donc traiter les coupables comme un medecin traite les malades. Ils doivent le faire aimer par leur douceur, des plus grands pecheurs mesmes; afin que cet esprit de tendresse fasse que leurs exhortations soient mieux receuës, & que les coupables entrent plus aisément dans les sentimens de penitence qu'ils tachent de leur inspirer.



*Pour le quatrième Dimanche
de Careme.*

JESUS voyant une grande troupe de monde qui venoit à luy dans la solitude, dit, &c. Ce grand nombre de peuple qui suit JESUS-CHRIST estoit la figure des Chrétiens. C'est pourquoy nous trouvons icy de grandes instructions soit que nous considerions ce miracle à la lettre, soit que nous l'examinions dans le sens spirituel que les saints Peres y ont donné, selon la regle de saint Jérôme: *In Evangelicis sermonibus*